

32<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire / A  
Dédicace de la basilique  
du Latran

Textes liturgiques :

Ez 47,1-2.8-9.12 ; Ps 45 ; 1 Co 3,9b-11.16-17 ; Jn 2,13-22

**« Le temple de Dieu est sacré,  
et ce temple, c'est vous. » (1 Co 3,17)**

Chers frères et sœurs,  
A vous tous, paix et joie de la part de notre Père et du Seigneur Jésus  
dans l'Esprit Saint qui nous fait vivre. !

1. Le récit de l'évangile de Jean sur l'intervention de Jésus en vue de rendre au Temple sa mission essentielle, mission que les Juifs de son temps, venaient d'oublier, nous place devant la réalité même du mystère de notre rédemption. La purification du temple d'où le Christ Fils de Dieu chasse les marchands de tout bord, a une signification importante qu'il nous faut saisir.
2. Prenons le texte lui-même et tout ce qu'il signifie pour nous aujourd'hui. L'image des marchands chassés du Temple illustre la mort et la résurrection de Jésus. Le texte dit : « La Pâque juive approchant, Jésus monte à Jérusalem » (2,13). Par la purification du Temple, Jésus donne un signe lumineux montrant ce qu'est la vraie Pâque. La fête de la Pâque évoque déjà la mort de Jésus : alors sera sacrifié le véritable Agneau pascal.
3. Arrêtons-nous à la purification. En mourant sur la croix, Jésus vient purifier le temple du corps humain. Ce corps dégradé, devenu un marché rempli du vacarme des marchands et voué au commerce du bétail. Voilà des images. Alors, considérons notre condition d'homme pécheur : bien souvent nous sommes sous l'empire du bruit de nos pensées, de la question de notre valeur sur le marché de la vie publique. « Il y a en nous, écrit Anselm Grün, des bestiaux, images de la vitalité et de la sexualité qui nous dominent ; des moutons, figures de l'esclavage où nous vivons. Il y aussi des colombes, telles des pensées dont le vol agité ne nous laisse jamais en repos. Tout cela, Jésus le chasse hors du Temple. »
4. Alors, quel est notre choix quotidien : « être un marché ou un temple de Dieu ». Les deux images renvoient à deux expériences que l'homme peut faire de lui-même. Celle du marché évoque le bruit et les vains efforts pour maîtriser notre chaos intérieur ; sa halle est un espace resserré où toutes choses sont emprisonnées. Image des êtres crispés sur eux-mêmes pour éviter d'être déchirés par leur désordre intérieur. Le Temple de Dieu, lui, est vaste.